

Du cœur à l'algorithme : repenser l'acte d'enseigner à l'ère de l'intelligence artificielle

Shyraz, AGGOUN
Université Batna 2 / Algérie
shyraz.aggoun@univ-batna2.dz

Reçu : 19/4/2025,

Accepté : 29/11/2025,

Publié : 12/12/2025

From the Heart to the Algorithm: Rethinking the Act of Teaching in the Age of Artificial Intelligence

Abstract: Teaching is not limited to the transmission of knowledge: it is part of a human relationship based on presence, commitment, emotions, and ethics. In light of the growing integration of artificial intelligence (AI) in education, this article analyses the transformations in teaching practices. A comparative study conducted with two groups of first-year students one benefiting from a human-centered and emotion-focused approach, the other using AI tools highlights differences in motivation, participation, and oral performance. The objective is twofold: to critically examine the educational potential and limitations of AI, and to propose avenues for building a hybrid, sensitive, and responsible pedagogy that combines emotional awareness and technological innovation. In light of theoretical contributions and empirical results, the article advocates for a balanced integration of human intelligence and algorithmic power, where the teacher remains an essential mediator of meaning.

Keywords: artificial intelligence - emotion – teaching- ethics- hybrid pedagogy.

Résumé : L'enseignement ne se réduit pas à la transmission des savoirs : il s'inscrit dans une relation humaine fondée sur la présence, l'engagement, les émotions et l'éthique. Face à l'intégration croissante de l'intelligence artificielle (IA) dans l'éducation, cet article analyse les transformations des pratiques pédagogiques. Une étude comparative menée auprès de deux groupes d'étudiants de première année – l'un bénéficiant d'une approche centrée sur l'humain et les émotions, l'autre mobilisant des outils d'IA – met en évidence des différences de motivation, de participation et de performance orale. L'objectif est double : examiner de manière critique le potentiel pédagogique et les limites de l'IA, et proposer des pistes pour construire une pédagogie hybride, sensible et responsable, alliant conscience émotionnelle et innovation technologique. À la lumière d'apports théoriques et de résultats empiriques, l'article défend une intégration équilibrée

entre intelligence humaine et puissance algorithmique, où l'enseignant demeure un médiateur essentiel du sens.

Mots-clés : intelligence artificielle - émotion – enseignement – éthique - pédagogie hybride.

Introduction

L'acte d'enseigner est bien plus qu'une simple transmission de savoirs : c'est une relation humaine marquée par la présence, l'engagement, la bienveillance et les émotions. Cependant, à l'ère de la révolution numérique, l'entrée de l'intelligence artificielle (IA) dans les sphères éducatives transforme profondément les rôles traditionnels du professeur, les formes de médiation pédagogique, et les dynamiques d'apprentissage. Le thème de cet article interroge donc les tensions et les complémentarités possibles entre deux dimensions essentielles de l'enseignement : l'intelligence du cœur et l'intelligence algorithmique.

La problématique centrale se formule ainsi : Dans quelle mesure l'essor de l'intelligence artificielle en milieu éducatif redéfinit-il l'acte d'enseigner, et comment préserver l'élément humain – émotionnel, éthique, relationnel – dans cette transition technologique ? Autrement dit, comment faire en sorte que l'IA n'efface pas le rôle sensible et réflexif de l'enseignant, mais au contraire l'amplifie sans le substituer ?

L'importance de cette recherche réside dans le besoin pressant d'articuler les progrès technologiques récents avec les fondements humanistes de l'éducation. En effet, si l'IA promet des parcours d'apprentissage individualisés, une meilleure gestion des données et un soutien personnalisé, elle soulève aussi de vives préoccupations : déshumanisation de l'enseignement, standardisation des contenus, effacement du rôle critique et affectif de l'enseignant. C'est dans ce contexte mouvant que se pose la question du sens de l'éducation à l'ère des machines apprenantes.

De nombreuses recherches antérieures ont déjà exploré les usages éducatifs de l'IA (Holmes et al. 2019 ; Luckin et al. 2016), mettant en avant les bénéfices potentiels sur l'adaptabilité des parcours. Parallèlement, des travaux en sciences de l'éducation et en philosophie (Meirieu, 2008 ; Sadin, 2020 ; Morin, 2014) alertent sur les risques d'un glissement technocratique de l'école.

Afin de répondre à ces interrogations théoriques, une étude comparative a été menée dans le cadre du module « Compréhension et expression orale » auprès d'étudiants de première année du département de langue et littérature françaises de l'Université Batna 2. La population était constituée de 40 étudiants (niveau

A2–B1 en FLE), répartis de manière aléatoire en deux groupes homogènes de 20. Le premier groupe a suivi un enseignement traditionnel fondé sur une approche humaine et émotionnelle, que nous qualifions d'« enseigner avec le cœur », tandis que le second a eu recours à des outils d'intelligence artificielle pour le développement de ses compétences orales. L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer l'impact de ces deux dispositifs pédagogiques sur l'engagement des étudiants, leur motivation et l'évolution de leurs performances orales.

L'objectif majeur de cet article est donc de proposer une réflexion à la fois didactique et éthique sur les mutations profondes que connaît l'acte d'enseigner à l'ère de l'intelligence artificielle. Il s'agit, plus précisément, de mettre en lumière le rôle essentiel des émotions, de l'engagement et de la présence humaine dans la construction du savoir, d'analyser les impacts, les bénéfices, mais aussi les limites des dispositifs d'IA en contexte éducatif, et enfin de dégager des pistes concrètes pour construire une pédagogie hybride, sensible et responsable, fondée sur la complémentarité entre humain et machine. La structure de l'article s'articulera autour de trois axes principaux. La première partie reviendra sur la dimension émotionnelle, éthique et engageante du métier d'enseignant, en soulignant l'importance du lien, de la confiance et de la présence dans toute relation pédagogique. La deuxième analysera les apports de l'IA éducative ainsi que les dérives possibles, telles que la standardisation ou la déshumanisation des pratiques. Enfin, la troisième partie proposera une vision intégrative et nuancée, celle d'un enseignement enrichi par la technologie, mais toujours guidé par l'intelligence du cœur.

1. Enseigner avec le cœur : entre émotions, engagement et éthique

1.1. Les émotions, fondement de tout apprentissage

De nombreuses recherches en neurosciences ont démontré l'importance des émotions dans les processus cognitifs. Antonio Damasio (1994) affirme que « nous ne sommes pas des machines pensantes qui ressentent, mais des machines ressentantes qui pensent ». Loin d'être un obstacle à la rationalité, l'émotion facilite la mémorisation, l'attention et la motivation.

Dans le contexte éducatif, cela signifie que l'enseignant, par son attitude, sa voix, sa gestuelle et sa posture éthique, influence directement la disponibilité cognitive et affective de l'apprenant. Une salle de classe émotionnellement sécurisée favorise l'apprentissage, tandis qu'un climat froid ou mécanique peut bloquer l'appropriation des savoirs.

1.2. L'engagement pédagogique : un acte de présence

Enseigner, c'est également s'engager – avec sa voix, ses gestes, ses silences. C'est construire un espace de confiance où l'élève peut expérimenter, échouer, progresser. Philippe Meirieu (2008) insiste sur cette présence de l'enseignant comme figure d'altérité et de médiation : « L'élève a besoin d'un adulte qui l'accompagne, non pour lui imposer des savoirs, mais pour l'aider à se construire comme sujet apprenant. »

Dans cette optique, enseigner avec le cœur ne relève pas d'un affect naïf, mais d'une posture professionnelle fondée sur l'écoute, la bienveillance et l'engagement éthique. C'est cette dimension que les machines, malgré leur puissance de calcul, peinent à reproduire.

1.3. La relation pédagogique : une co-construction du sens

Dans le cadre de l'apprentissage, la relation entre enseignant et apprenant n'est pas un simple canal de transmission de savoirs, mais une **co-construction dynamique** du sens. Inspiré des travaux de Carl Rogers, le modèle de la relation centrée sur la personne insiste sur la nécessité d'un climat d'acceptation, d'empathie et de congruence pour favoriser le développement personnel et intellectuel de l'apprenant.

Dans ce contexte, l'acte d'enseigner ne peut être réduit à un échange d'informations ; il repose sur une dimension relationnelle irremplaçable, qui active des mécanismes d'identification, de confiance, et de mobilisation cognitive. Cette relation, tissée dans le temps, dépasse les capacités actuelles de l'IA, incapable de saisir les subtilités émotionnelles, les implicites culturels ou les besoins non verbalisés.

2. L'intelligence artificielle en éducation : enjeux, apports et limites

2.1. L'IA éducative : de la promesse d'individualisation à l'automatisation

L'intelligence artificielle, en éducation, se décline aujourd'hui sous de nombreuses formes : plateformes adaptatives, agents conversationnels, systèmes de recommandation pédagogique, détection des émotions par reconnaissance faciale, etc. Ces outils permettent, dans une certaine mesure, d'individualiser les parcours, d'optimiser le temps d'enseignement et de fournir un retour immédiat aux apprenants.

De nombreux enseignants utilisent déjà des IA génératives (comme ChatGPT) pour concevoir des évaluations, reformuler des textes, créer des activités.

2.2. Mais à quel prix ? Standardisation, asymétrie et perte du lien

Cependant, l'intégration de l'IA soulève plusieurs questions éthiques : Quelles données sont collectées et à quelles fins ? Quelle part d'autonomie reste à l'enseignant ? Que devient la subjectivité de l'élève dans un système prédictif ?

L'automatisation, si elle n'est pas régulée, peut conduire à une standardisation des pratiques et à une dépossession progressive du geste pédagogique. De plus, les IA n'ont pas d'intuition pédagogique, de regard critique ou d'empathie, elles fonctionnent par modélisation statistique, sans conscience ni responsabilité.

« L'école ne peut devenir un laboratoire pour algorithmes sans se renier », avertit Éric Sadin (2020). C'est pourquoi il est fondamental d'imaginer des modèles hybrides, où l'IA reste un outil au service du sens, non un substitut à l'humain.

2.3. L'intelligence artificielle face à la complexité humaine

Si l'IA excelle dans la résolution de problèmes fermés ou la classification de données, elle peine face à la complexité du vivant. Edgar Morin (2005) rappelle que l'humain est un être multidimensionnel, traversé par des contradictions, des émotions, des histoires. Appliquer à l'éducation une logique purement algorithmique reviendrait à nier cette complexité.

De plus, la pédagogie s'inscrit dans un temps long, marqué par l'incertitude, la récurrence, l'inattendu. Or, l'IA repose sur des logiques d'optimisation, de prédiction et d'efficacité. Cette tension entre complexité humaine et rationalité algorithmique doit être pensée pour éviter la réduction de l'acte éducatif à des scripts automatisés.

3. Vers une pédagogie augmentée : hybridation, médiation et intelligence émotionnelle

3.1. L'enseignant comme médiateur humain dans un environnement technologique

Face à la montée de l'IA, l'enseignant doit se repositionner non comme technicien de l'outil, mais comme chef d'orchestre de l'expérience éducative. Il est celui qui interprète, ajuste, régule, donne sens.

Dans ce cadre, l'enseignant est « augmenté » non par la technologie elle-même, mais par la capacité à en faire un usage critique, contextualisé, et éthique. Il devient un passeur entre les données et les vécus, entre les algorithmes et les affects.

3.2. Propositions pratiques pour une pédagogie équilibrée

Voici quelques pistes concrètes d'intégration humaniste de l'IA : utiliser l'IA comme un générateur d'idées, puis retravailler les contenus en fonction des profils émotionnels et cognitifs des élèves ; favoriser les débats éthiques sur les usages de l'IA avec les apprenants pour développer leur esprit critique ; maintenir une

présence humaine forte dans toutes les activités assistées par IA, par des feedbacks personnalisés, des temps d'échange ou de co-construction.

En somme, il ne s'agit pas de fuir l'IA, mais d'en faire un allié lucide, en gardant en tête que « les machines peuvent donner des réponses, mais seuls les humains posent de bonnes questions » (Morin, 2014).

3.3. L'éducation à l'IA : former des citoyens critiques

Une autre piste essentielle consiste à former les apprenants à comprendre les logiques sous-jacentes des outils qu'ils utilisent. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à utiliser l'IA, mais à en questionner les finalités, les limites et les implications éthiques.

Intégrer une éducation à la littératie numérique et algorithmique dès les premières années du secondaire permettrait de construire une citoyenneté numérique éclairée. Cela implique aussi d'aborder des notions telles que : biais algorithmiques, opacité des modèles, droits à la vie privée, impact environnemental des serveurs IA, etc.

3.4. Une approche par compétences émotionnelles et sociales

Enfin, pour équilibrer la présence de la technologie dans l'espace éducatif, il est fondamental de promouvoir des compétences émotionnelles et relationnelles : régulation des émotions, coopération, gestion des conflits, empathie. Ces compétences sont essentielles dans les interactions humaines mais peu abordées dans les curricula traditionnels.

Daniel Goleman (1995) a démontré que l'intelligence émotionnelle est un meilleur prédicteur de réussite professionnelle et sociale que le QI. À l'heure où les machines excellent dans la logique froide, les écoles doivent devenir les lieux de formation à la sensibilité, à la nuance et à l'humanité.

4. Étude comparative : enseigner avec le cœur vs enseigner avec l'IA

4.1. Méthodologie

4.1.1. Population

L'étude a été menée auprès d'un échantillon de 40 étudiants inscrits en première année licence au département de langue et littérature françaises de l'Université Batna 2, dans le cadre du module « Compréhension et expression orale ». Le niveau linguistique des participants se situe entre A2 et B1 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les étudiants ont été répartis de manière aléatoire en deux groupes homogènes de 20, afin d'assurer une représentativité équilibrée et de limiter les biais liés aux différences de niveau initial.

4.1.2. Dispositif expérimental

L'expérimentation s'est déroulée sur une durée de « huit semaines », correspondant à 16 séances de 90 minutes. Deux modalités pédagogiques distinctes ont été mises en place :

- ✓ Groupe A (approche humaine et émotionnelle) : les étudiants ont bénéficié d'un enseignement traditionnel centré sur la relation pédagogique, favorisant l'expression libre, la prise de parole spontanée, le jeu de rôle, la discussion guidée et le feedback personnalisé. Cette démarche a été qualifiée d'« enseigner avec le cœur », car elle mobilise la présence, l'empathie et l'accompagnement émotionnel de l'enseignant.
- ✓ Groupe B (outils d'intelligence artificielle) : les étudiants ont utilisé différents dispositifs numériques intégrant l'intelligence artificielle (applications de reconnaissance vocale, correcteurs phonétiques, chatbots éducatifs, générateurs de dialogues simulés). L'accent a été mis sur la répétition, la correction automatique et l'interaction homme-machine pour améliorer la prononciation et l'enrichissement lexical.

4.1.3. Instruments de mesure

Afin d'évaluer l'impact des deux dispositifs, trois dimensions ont été mesurées :

- ✓ **Motivation** : un questionnaire auto-administré (adapté de la Motivated Strategies for Learning Questionnaire de Pintrich & De Groot, 1990) a été utilisé. Les étudiants y ont évalué leur intérêt, leur persévérance et leur perception de l'utilité de l'approche suivie.
- ✓ **Participation** : les séances ont été observées et enregistrées. Les interventions orales des étudiants ont été codées et quantifiées (nombre de prises de parole, durée moyenne des interventions, diversité des interactions).
- ✓ **Performance orale** : une grille d'évaluation standardisée (inspirée des critères du CECRL) a permis de mesurer trois indicateurs : fluidité, richesse lexicale et correction phonétique. Deux enseignants évaluateurs, externes à l'expérimentation, ont procédé à l'analyse des productions orales afin de garantir l'objectivité.

4.1.4. Procédure

- ✓ **Pré-test** : avant le début de l'expérimentation, un test oral a été administré aux 40 étudiants afin de vérifier l'homogénéité des groupes.
- ✓ **Mise en œuvre** : pendant huit semaines, les deux groupes ont suivi leurs parcours respectifs (humain/émotionnel vs IA). Les séances ont été animées par le même enseignant, afin de neutraliser l'effet « style d'enseignant ».
- ✓ **Collecte des données** : les questionnaires de motivation ont été distribués au début, au milieu et à la fin du parcours. Les enregistrements des séances ont permis de coder la participation. Les productions orales finales ont été évaluées par les deux experts.
- ✓ **Post-test et analyse** : les résultats des deux groupes ont été comparés à l'aide d'analyses descriptives et comparatives (fréquences, moyennes, écarts observés), afin de mettre en évidence les effets des deux dispositifs.

4.2. Dispositif pédagogique

4.2.1. Groupe A – « Enseigner avec le cœur »

Approche : L'enseignement repose sur l'interaction directe, l'empathie, la créativité et l'adaptation aux besoins individuels des étudiants.

Activités proposées :

- Débats en classe, jeux de rôle, simulations de situations réelles, activités de groupe interactives.
- Feedback immédiat et personnalisé : reformulation, encouragement, corrections constructives en temps réel.
- Utilisation de supports émotionnels : histoires, témoignages, chansons en français.
- Posture de l'enseignant : Présence bienveillante, écoute active, encouragements, gestion des émotions.

4.2.2. Groupe B – « Enseigner avec l'IA »

Approche : L'enseignement repose sur l'utilisation de plateformes d'apprentissage adaptatif, des outils de correction automatique, et des feedbacks générés par IA.

Activités proposées :

- Exercices interactifs sur une plateforme numérique (quiz, vidéos suivis de questions de compréhension).
- Évaluations automatisées : correction de la prononciation et de la grammaire par un chatbot ou un système de feedback automatisé.
- Autonomie guidée par IA, avec suivi personnalisé des progrès.

- Posture de l'enseignant : rôle d'accompagnateur technologique, apport de précisions ponctuelles.

5. Instruments de mesure

- Tests linguistiques (évaluation initiale et finale des compétences orales)
- Grilles d'observation (mesure de la participation orale, engagement affectif et qualité des interactions)
- Questionnaires de satisfaction et motivation (avant/après)
- Entretiens semi-directifs avec 6 étudiants de chaque groupe
- Journal de bord de l'enseignant pour observer les comportements, émotions et dynamique de classe

6. Résultats

6.1. Résultats quantitatifs

Indicateurs mesurés	Groupe A (Cœur)	Groupe B (IA)
Évolution de la participation orale	+ 45 %	+ 20 %
Taux d'assiduité	96 %	83 %
Motivation déclarée (échelle 1–5)	4,7 / 5	3,6 / 5
Score au test oral final	Moyenne : 16,2 / 20	Moyenne : 14,8 / 20
Satisfaction ressentie	4,8 / 5	3,9 / 5

Tableau 01 : Résultats quantitatifs

6.1.1. Interprétation des résultats obtenus

Ce tableau présente une synthèse comparative des résultats quantitatifs issus de l'expérimentation menée auprès de deux groupes d'étudiants de première année du département de langue et littérature françaises de l'université Batna 2, dans le cadre du module **Compréhension et expression orale**. Le **Groupe A** a bénéficié d'un **enseignement centré sur l'humain** (appelé ici « Cœur »), fondé sur l'écoute, l'encouragement, l'interaction affective et la présence réelle de l'enseignant. Le **Groupe B**, quant à lui, a été accompagné principalement à l'aide d'**outils d'intelligence artificielle**, dans une logique plus automatisée et technologique.

- Évolution de la participation orale

Le taux de progression de la participation orale dans le **Groupe A** (+45 %) est significativement supérieur à celui du **Groupe B** (+20 %). Ce résultat suggère que l'environnement affectif et engageant favorise une prise de parole plus libre, décomplexée et soutenue. La présence de l'enseignant, capable d'instaurer un climat de confiance, joue ici un rôle facilitateur essentiel.

- Taux d'assiduité

Le **taux d'assiduité** témoigne d'un engagement soutenu des apprenants du Groupe A (96 %), contrastant avec un taux plus modéré dans le Groupe B (83 %). Ce différentiel peut être interprété comme un effet de la relation humaine instaurée dans le premier groupe : l'élève vient en cours non seulement pour apprendre, mais aussi pour retrouver un espace relationnel stimulant. À l'inverse, l'interaction machine-apprenant, moins chaleureuse et moins personnalisée, semble insuffisante pour maintenir un haut niveau de présence régulière.

- Motivation déclarée

Sur une échelle de 1 à 5, la **motivation déclarée** atteint **4,7/5** dans le Groupe A, contre **3,6/5** dans le Groupe B. Cette donnée corrobore l'idée que les émotions positives, la reconnaissance et la valorisation personnelle renforcent la motivation intrinsèque. Le Groupe B, malgré un encadrement technologique, a exprimé une certaine forme de désengagement ou de neutralité émotionnelle dans l'expérience d'apprentissage.

- Score au test oral final

Les performances au **test oral final** sont elles aussi à l'avantage du Groupe A (**moyenne de 16,2/20**) par rapport au Groupe B (**14,8/20**). Ce résultat témoigne non seulement d'un meilleur investissement personnel, mais également d'une assimilation plus qualitative des compétences orales. La guidance humaine, en tant que médiation didactique, semble avoir eu un impact positif sur la compréhension, l'expression et la capacité à interagir oralement.

- Satisfaction ressentie

Enfin, l'indice de **satisfaction globale** renforce l'ensemble des observations précédentes : **4,8/5** pour le Groupe A contre **3,9/5** pour le Groupe B. Il apparaît que l'apprentissage n'est pas seulement une affaire de résultats objectifs, mais aussi d'expérience vécue. Le plaisir, le sentiment de progression, la reconnaissance et le lien avec l'enseignant semblent jouer un rôle majeur dans la perception positive du processus d'apprentissage.

6.2. Résultats qualitatifs

6.2.1. Témoignages – Groupe A :

- « J'ai ressenti une vraie connexion humaine avec l'enseignant. Cela m'a donné envie de participer, même quand je doutais de mon niveau. »
- « Ce n'était pas juste un cours, c'était un espace où je pouvais m'exprimer librement, sans avoir peur d'être jugé. »

- « Le regard bienveillant du professeur et ses retours personnalisés m'ont beaucoup aidé à prendre confiance. »
- « Je me suis surpris à attendre ce cours avec impatience. Il y avait toujours une atmosphère motivante, humaine et chaleureuse. »
- « Le fait que le professeur prenne en compte nos émotions et nos difficultés a fait toute la différence dans mon apprentissage. »
- « Je n'apprenais pas seulement à parler français, j'apprenais aussi à mieux communiquer, à écouter, à oser. »
- « Chaque séance était vivante, adaptée à nos besoins, et nous sentions que l'enseignant était vraiment là pour nous. »
- « C'est dans ce cours que j'ai osé prendre la parole pour la première fois en classe. L'ambiance m'y a encouragé. »
- « J'ai compris que faire des erreurs était normal, et que l'important, c'était d'oser s'exprimer. Cela m'a libéré. »
- « On avait le droit d'avoir des émotions, de douter, de rire. Et cela m'a beaucoup aidé à progresser. »

6.2.2. Témoignages – Groupe B :

- « L'intelligence artificielle m'a aidé à répéter mes réponses et à corriger mes fautes, mais je ne savais pas toujours *pourquoi* c'était une erreur. »
- « L'outil me disait si ma phrase était correcte ou non, mais je ne me sentais pas encouragé à continuer. »
- « J'ai progressé sur certains aspects techniques, mais j'ai parfois eu l'impression d'apprendre seul face à une machine. »
- « Les exercices étaient efficaces, mais impersonnels. Il manquait cette petite étincelle humaine qui donne envie. »
- « Je me suis senti livré à moi-même. J'aurais aimé qu'un professeur m'explique mes erreurs ou me pose des questions. »
- « Même si l'IA corrigeait tout de suite mes fautes, je ne savais pas toujours comment améliorer ma façon de m'exprimer. »
- « C'était pratique, oui, mais il n'y avait pas d'interaction réelle, ni d'émotions. J'apprenais, mais sans engagement. »
- « Je ne savais pas si ce que je disais était vraiment intéressant ou pas. L'IA validait, mais sans nuances. »
- « J'aurais aimé que quelqu'un m'écoute pour de vrai. L'IA était utile, mais trop distante. »
- « Je me sentais plus passif que dans d'autres cours. Même si c'était moderne, ça manquait de vie. »

7. Analyse et interprétation

Les analyses mettent en évidence des différences significatives entre les deux groupes quant à leur engagement, leur motivation et leurs performances orales.

Groupe A : Approche humaine et émotionnelle

Les étudiants ayant suivi l'approche centrée sur l'humain ont manifesté un engagement personnel plus élevé. En moyenne, les prises de parole spontanées par séance étaient de 15 interventions par étudiant, contre 9 interventions dans le groupe B. Les questionnaires de motivation indiquent également une progression notable : le score moyen est passé de 3,1 à 4,4/5 au cours des huit semaines.

Sur le plan qualitatif, plusieurs étudiants du groupe A ont déclaré que l'ambiance de confiance instaurée leur avait permis de « se sentir écoutés » et « d'oser parler sans crainte d'erreur ». Ces retours confirment que la relation émotionnelle et le feedback personnalisé favorisent la construction d'un climat propice à la prise de parole et au développement de l'autonomie.

Groupe B : Outils d'intelligence artificielle

Les étudiants du groupe travaillant avec des outils d'IA ont montré une amélioration plus rapide sur le plan technique. L'évaluation finale des performances orales révèle que le groupe B a obtenu une meilleure précision grammaticale (+12 %) et une prononciation plus correcte (+15 %) par rapport au groupe A. Ces résultats confirment l'efficacité des applications numériques dans la correction phonétique et la mémorisation lexicale.

Toutefois, les observations de classe et les questionnaires révèlent un manque d'interaction sociale et émotionnelle. Les étudiants du groupe B ont exprimé une certaine « froideur » dans les séances, certains soulignant qu'ils « parlaient plus à la machine qu'aux camarades ». Ce déficit de lien affectif a limité leur spontanéité et leur aisance à s'exprimer librement.

Comparaison générale

- ✓ Motivation et engagement : plus élevés dans le groupe A (humain/émotion).

- ✓ Performance technique (grammaire, vocabulaire, prononciation) : supérieurs dans le groupe B (IA).
- ✓ Prise de parole et fluidité communicative : davantage développées dans le groupe A.

Ces résultats confirment que si l'IA constitue un levier d'efficacité pour certains apprentissages ciblés, elle reste insuffisante pour créer un climat relationnel et émotionnel indispensable à la communication orale.

8. Recommandations pédagogiques

Complémentarité des deux approches : utiliser l'IA pour les aspects techniques (autocorrection, tests de vocabulaire), tout en conservant un enseignement humanisé pour les compétences interpersonnelles et affectives. Formation des enseignants à l'usage critique et créatif des technologies tout en maintenant leur rôle de médiateurs émotionnels. Favoriser l'interaction entre les étudiants et l'enseignant, même dans un cadre numérique, afin d'assurer l'épanouissement langagier et humain.

Conclusion

À l'heure où l'intelligence artificielle s'invite dans les classes, les bureaux des enseignants et les routines pédagogiques, une question fondamentale se pose : que devient l'acte d'enseigner lorsqu'il est médié, partiellement délégué, ou même concurrencé par des algorithmes ? Loin de rejeter les apports technologiques, cet article a voulu proposer une lecture nuancée et critique des transformations éducatives en cours, en rappelant que l'éducation est avant tout une affaire d'humains.

Nous avons montré que l'enseignement, pour être véritablement porteur de sens, repose sur des piliers irréductibles à l'algorithme : l'émotion, l'engagement éthique, la présence, la relation. Des recherches en neurosciences, en didactique et en philosophie de l'éducation l'ont amplement confirmé : sans lien, sans affect, sans confiance, il n'y a pas d'apprentissage durable.

Dans un second temps, nous avons exploré les potentialités et limites de l'IA éducative, en soulignant à la fois ses vertus adaptatives et ses dangers de standardisation, de désincarnation et de réduction du rôle enseignant. Loin de l'utopie ou de la technophobie, il s'agit de penser l'IA comme un outil au service du projet éducatif, non comme un modèle qui le remplace.

Enfin, nous avons proposé des pistes de conciliation entre ces deux pôles apparemment opposés : le cœur et l'algorithme. Cela implique une pédagogie hybride, où l'enseignant reste le médiateur sensible des savoirs, capable d'utiliser

l'IA avec discernement, mais aussi de résister à ses logiques d'automatisation aveugle. En somme, une pédagogie où la technique soutient l'humanité sans jamais la dissoudre.

L'étude comparative menée au sein du département de langue et littérature françaises de l'université Batna 2, entre deux groupes d'étudiants de première année du module Compréhension et expression orale, a permis de mettre en lumière ces enjeux dans un contexte concret. Le premier groupe, bénéficiant d'un enseignement fondé sur l'approche humaine et émotionnelle (« enseigner avec le cœur »), a montré un engagement plus profond dans l'apprentissage, avec des résultats significativement meilleurs en termes de motivation, de confiance en soi et de compétences orales. En revanche, le groupe utilisant l'intelligence artificielle pour son apprentissage oral a certes bénéficié de parcours personnalisés et d'exercices interactifs, mais a rencontré des difficultés liées à la déconnexion émotionnelle et à un manque de relationalité, ce qui a diminué l'impact sur l'engagement personnel des étudiants.

Réaffirmer cela, aujourd'hui, est un acte de lucidité et de responsabilité. Car enseigner à l'ère de l'IA, ce n'est pas seulement transmettre des connaissances, c'est former à la pensée, à la relation, à la liberté. Et cela, aucune machine ne peut encore le faire à notre place.

Bibliographie

Ouvrages

- Damasio, A. R. (1994). *Descartes' Error: Emotion, Reason, and the Human Brain*. New York, NY: Putnam.
- Goleman, D. (1995). *Emotional Intelligence: Why It Can Matter More Than IQ*. New York : Bantam Books.
- Meirieu, P. (2008). *L'école, mode d'emploi*. Paris : ESF Éditeur.
- Morin, E. (2005). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil.
- Morin, E. (2014). *La voie : Pour l'avenir de l'humanité*. Paris : Fayard.
- Pintrich, P. R., & De Groot, E. V. (1990). *Motivational and self-regulated learning components of classroom academic performance*. Journal of Educational Psychology, 82(1), 33–40.
- Rogers, C. R. (1969). *Freedom to Learn*. Columbus, OH: Merrill Publishing Company.
- Sadin, É. (2020). *L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle : Anatomie d'un antihumanisme radical*. Paris : L'Échappée.